

Economic Planning: The Relevance of West European Experience for Canada, par L.-A. SKEOCH et DAVID-C. SMITH. Une brochure, 5½ po. X 8½, 88 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE. (\$2.00)

R. J.

Volume 40, Number 3, October–December 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003394ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003394ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

J., R. (1964). Review of [*Economic Planning: The Relevance of West European Experience for Canada*, par L.-A. SKEOCH et DAVID-C. SMITH. Une brochure, 5½ po. X 8½, 88 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE. (\$2.00)]. *L'Actualité économique*, 40(3), 624–625. <https://doi.org/10.7202/1003394ar>

tion *sine qua non* du progrès, car, tout en respectant le rôle de l'entreprise privée, il s'agit d'empêcher la mainmise des intérêts d'une classe et de se préoccuper surtout et avant tout du bien-être de l'ensemble de la population.

En ce qui concerne les contacts avec les autres puissances, l'auteur estime que l'attitude des hommes d'État marocains n'est ni assez ferme, ni assez logique. « Si l'aide des pays développés est indispensable, remarque-t-il, il faut éviter de prendre des mesures radicales qui l'éloigneraient. Par contre, il est possible de prendre des mesures techniques audacieuses, surtout si elles ne sont pas accompagnées de violences verbales. Quand on compte sur une aide publique d'un pays développé, il faut aussi compter avec son opinion publique. Or celle-ci sera plus choquée par les violences que par des mesures techniques. »

L'ouvrage d'André Tiano contient plusieurs opinions dont le réalisme tranche sur les affirmations trop nuancées d'autres auteurs et c'est, certes, une des raisons pour lesquelles il met en relief certains aspects nouveaux des problèmes marocains. Par ailleurs, la lecture de ce livre permet de mieux se rendre compte à quel point il est dangereux d'appliquer dans les pays sous-développés les systèmes politiques et économiques qui, tout en ayant fait leurs preuves dans le cadre du monde occidental, ne sauraient guère convenir à des économies moins avancées.

A. P.

Economic Planning : The Relevance of West European Experience for Canada, par L.-A. SKEOCH et DAVID-C. SMITH. Une brochure, 5½ po. × 8½, 88 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE. (\$2.00).

Dans les premiers chapitres de cette publication, les auteurs posent le problème de la planification économique dans le contexte canadien en partant de la notion générale de planification. Ensuite, on nous propose un résumé de divers types de planification : France, Suède et Pays-Bas.

Le lecteur qui se borne à l'étude présentée dans cette publication n'a cependant qu'une idée bien incomplète de la planification française. On peut reprocher aux auteurs de ne s'être pas documentés aux sources françaises. Dans la documentation ayant servi à cette étude on ne retrouve qu'un article de P. Massé et qu'un mémoire du ministère de la coopération.

Lorsqu'on cite un auteur français, le texte est tronqué de façon telle que l'on fait dire à l'auteur des choses ahurissantes : « ... De 1938 à 1950 le taux global de croissance n'était que de 0.2 p.c. en France et le taux *per capita* n'a pas augmenté. » Que signifient ces taux de croissance pour un pays occupé ? L'auteur a probablement expliqué la signification de ces taux de croissance, on n'en sait rien.

Dans le cas des Pays-Bas, l'étude semble avoir été assez bien faite. Dans l'ensemble, il ne paraît pas y avoir d'inexactitudes. Les auteurs ne nous indiquent cependant pas les buts fondamentaux de la planification néerlandaise :

LES LIVRES

récupération des sols dans le nord-ouest du pays et décentralisation industrielle.

Les auteurs ont fait passablement le tour de l'organisation de la planification en Suède. L'étude nous laisse toutefois deviner les buts ultimes de cette planification : le plein emploi. Les auteurs ne semblent pas conscients de l'importance du « National Market Labour Board » dans l'élaboration et l'application de la planification suédoise.

Les conclusions qui se dégagent de cette étude peuvent laisser songeurs les lecteurs avertis. La croissance européenne a été faible pendant les années 1938 à 1950 tandis qu'en Amérique du Nord la croissance était rapide. Après 1950 on retrouve la situation inverse. Les auteurs semblent attribuer ce renversement de situation à la planification sans analyser les effets de la guerre et de l'occupation militaire dans les pays européens et en Amérique du Nord.

En général, la publication est assez bonne mais contient certaines imprécisions qui peuvent laisser des doutes sur les études présentées. Il semble que les auteurs aient voulu trop condenser les notions qu'ils voulaient nous apporter.

R. J.

International Commodity Agreements, par WILLIAM-E. HAVILAND. Une brochure, 5½ po. × 8½, 81 pages. — CANADIAN-AMERICAN COMMITTEE, 1963. (\$2.00).

On connaît l'importance, particulièrement pour les pays sous-développés, de la stabilisation des cours des matières premières. Cette question n'est pas, non plus, sans intérêt pour le Canada, gros exportateur de produits primaires.

L'auteur expose donc le fonctionnement d'un certain nombre d'accords présentement en opération, et dont le but est d'arriver à limiter les fluctuations des cours : accord sur le blé, accord sur le café, accord sur le sucre, sur l'étain, sur l'huile d'olive, sur le cacao, sur le plomb et le zinc, etc. Dans un troisième chapitre, il analyse plus en détail les caractéristiques de ces accords et les problèmes qu'ils posent (conflits d'intérêts, etc.). Il expose ensuite les principales mesures que devrait comporter une politique mondiale destinée à stabiliser les cours des matières premières, et termine par une discussion des avantages que le Canada pourrait retirer de la résolution d'un problème comme celui-ci, et des obligations qu'il doit assumer pour tenter de trouver cette solution. On trouvera également une bonne bibliographie sur la question.

B. B.

L'Économie britannique, par CLAUDE CHALINE (collection « Que sais-je ? »). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 128 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1963.

Cet ouvrage constitue un très bon résumé de la situation économique de la Grande-Bretagne. Après avoir exposé les principales données de base de l'économie britannique, l'auteur aborde l'aspect du commerce extérieur, du transport, de la localisation industrielle et de la pêche. « Le renouvellement économique »